

«Elle est traumatisée» : à Marseille, une jeune médecin agressée par deux patientes pour une ordonnance refusée

Par [Nicolas Farmine](#)

Publié hier à 13:16,

Mis à jour hier à 14:05

 SUIVRE

La praticienne, qui exerce dans les quartiers nord, a été tabassée par deux jeunes femmes qui exigeaient qu'on leur remette une ordonnance pour le compte d'une connaissance. Son cabinet, qui a provisoirement tiré le rideau, pourrait ne pas rouvrir.

Le Figarot Marseille

L'agression, ultra-violente, laissera assurément des traces dans l'esprit de la praticienne, en poste depuis très peu de temps dans son cabinet médical situé dans le 15^e arrondissement de Marseille. «*Elle était venue pour me remplacer, avant d'accepter de me rejoindre au cabinet. Un mois après, elle se fait tabasser*», déplore son confrère Saïd Ouichou auprès du *Figaro*.

Ce médecin des quartiers nord, qui avait déjà quitté son emblématique cabinet il y a deux ans à la suite d'une agression, pourrait mettre à nouveau la clé sous la porte. Ce lundi 12 août, alors que la praticienne exerçait seule au sein de l'établissement, deux jeunes femmes âgées de 14 et 25 ans se sont présentées à l'accueil en exigeant une ordonnance pour une connaissance qui ne souhaitait pas se déplacer pour un rendez-vous. Refus catégorique et logique du médecin, dans l'impossibilité d'ausculter l'individu.

«*La plus grande a pris le médecin par les cheveux avant de la tabasser, puis elle a demandé à l'adolescente de la frapper à son tour*», poursuit Saïd Ouichou en dépeignant une agression «*humiliante*» et «*traumatisante*» perpétrée par une patiente qu'il connaît pourtant «*depuis qu'elle est bébé*». Les deux jeunes femmes ont ensuite pris la fuite, laissant la victime en état de choc.

«*Elle est traumatisée et est en arrêt chez elle avec quatre jours d'ITT. Ce qui me révolte, c'est qu'après l'agression, ces jeunes filles sont rentrées chez elles et n'ont pas été inquiétées. Pourquoi personne n'est allé les chercher ? Parce que ce sont les quartiers nord, c'est comme ça. C'est scandaleux*», peste le docteur Ouichou, qui précise qu'une plainte a été déposée dans la foulée par sa consœur. «*Ce qu'on veut, c'est envoyer un signal fort : les voyous qui touchent aux soignants doivent payer*», lance le médecin.



Les médecins ont aujourd'hui peur d'exercer leur métier correctement dans les quartiers nord de Marseille

Karim Djebali, secrétaire général SUD Santé AP-HM

Un constat partagé par le corps médical exerçant dans ce secteur très sensible de la deuxième ville de France, déjà très marqué par la pauvreté et les inégalités. *«Ce type d'agression se produit souvent aux urgences, et s'élargit désormais aux centres médicaux. À ce jour, je n'ai jamais rencontré autant de violence envers des personnels médicaux»*, constate Karim Djebali, secrétaire général SUD Santé AP-HM.

«Les pouvoirs publics doivent absolument s'emparer de ces problèmes et prendre des sanctions exemplaires. Les médecins ont aujourd'hui peur d'exercer leur métier correctement dans les quartiers nord de Marseille. Il faut prendre des mesures de sécurité pour le personnel paramédical dans ce secteur ultra-précarisé et ultra-violent», confie le syndicaliste.

Le cabinet pourrait fermer

De quoi décourager les derniers praticiens installés dans ces quartiers, exaspérés de devoir se battre au quotidien pour exercer leur métier. *«J'ai déjà été agressé dans le quartier du marché aux puces, on m'a déjà cassé mes lunettes. Cela fait 20 ans que je suis médecin à Marseille, et je constate que la société est plus violente»*, souligne le docteur Ouichou en expliquant qu'il pourrait ne pas rouvrir son cabinet, qui a provisoirement tiré le rideau. *«Cette agression pourrait faire fermer le cabinet. Ma collaboratrice ne sait pas si elle va continuer. J'attends la réponse des autorités»*, affirme-t-il.

Un rassemblement citoyen devrait ainsi se tenir jeudi 22 août prochain à 18 heures devant le cabinet pour soutenir la praticienne. La perspective de ne pas la voir revenir hante déjà de nombreux habitués des lieux. *«Beaucoup de patients ont peur que ce centre médical ferme. S'il ferme, les urgences aux alentours seront envahies»*, regrette Karim Djebali.

«Ce sont des services précieux que l'on doit conserver à tout prix. Si on a une fuite des médecins, ces quartiers vont tout droit vers un isolement total. Il est primordial de les soutenir. La population a besoin d'eux», indique au Figaro Hassen Hammou, fondateur du collectif [Trop jeune pour mourir](#) et porte-parole d'EELV en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en appelant notamment à un *«sursaut»* des autorités.

[La rédaction vous conseille](#)

- **«Ça arrive souvent qu'ils se fassent la malle» : à Marseille, un détenu s'échappe d'un hôpital psychiatrique lors d'un transfert**
- **Marseille : en voulant s'enfuir, un homme sous OQTF blesse deux policiers dont l'un gravement**
- **Marseille : le préfet de police des Bouches-du-Rhône apporte son soutien à l'Insoumis Delogu, victime de harcèlement en ligne**

Sujets

agression

médecin
